

# Le peintre des sons

**CONCERT**  
**Samuel Blaser et son quartet sont à la Ferme-Asile ce samedi 26 avril. Le tromboniste chaud-de-fonnier sort un album, «7th Heaven», dans lequel le son de New York est omniprésent.**

**DIDIER CHAMMARTIN**

L'anecdote a souvent été utilisée pour situer Samuel Blaser: à l'âge de 2 ans, regardant passer une fanfare, le jeune Samuel mime un instrumentiste en bougeant ses bras. Sa famille ne savait pas quel instrumentiste il imitait, lui si: «*Quand je sera grand, je sera tromboniste.*» Comment pouvait-il en être autrement pour quelqu'un qui s'appelle Blaser? Samuel a dû attendre pourtant quelques années et avoir les bras assez longs pour enfin manier la divine coulisse. Qu'importe, il fera ses premières armes musicales flûte au bec, le souffle de la passion était déjà passé par là.

Aujourd'hui, à 26 ans, le Chaud-de-Fonnier Samuel Blaser est considéré comme l'un des meilleurs trombonistes du pays, lui qui a joué avec le Vienna Art Orchestra, Clark Terry ou Oscar Peterson.

Le tromboniste est ce samedi à la Ferme-Asile avec son quartet pour présenter «7th Heaven», un disque organique qui présente la maturité que le musicien a développée de son séjour de deux ans à New York. Une ville séminale qui l'a «*métamorphosé*» au point qu'il en parle comme de sa maison, New York, sweet New York.

Baigner dans le chaudron de la ville de tous les possibles ne lui a pas causé de problèmes: «*J'y ai senti plusieurs influences, le Be bop de Manhattan, la scène créative de*



A 26 ans, Samuel Blaser a développé un langage jazzistique qui lui est propre. LDD

*Brooklyn, c'est une énergie incroyable», raconte-t-il entre deux interviews au téléphone. «Les New-Yorkais ont l'habitude de travailler avec beaucoup de musiciens et donc d'Européens.» S'y faire un réseau fut rapide, «il faut se jeter à l'eau et oser».*

## L'essence du jazz

Sur scène ce samedi, Samuel Blaser a reformaté son quartet. Tyscawn Sorey (batterie), Todd Neufeld (guitare) et Thomas Morgan (basse) amènent le tromboniste dans d'autres contrées musicales que celles qui sont à l'origine de l'album. Ce qui est l'essence même du jazz que propose Samuel Blaser, une captation du temps présent par la richesse d'une palette sonore. «*Je joue ce que j'entends sur le moment sans me demander à qui je pourrais ressembler ou rechercher des formules musicales idiomatiques.*»

S'il devait se définir, Samuel Blaser se rapprocherait «*d'un peintre musical, jouant de sa palette comme l'on joue des intensités, des dynamiques*». Ses concerts sont donc différents d'un soir à l'autre, «*il y a 95% d'improvisation dans ma musique*». Son trombone pinceau, Samuel Blaser l'offre aussi à d'autres musiciens, Malcom Braff en est un, la musique improvisée d'«Animal Forum» en bénéficie aussi. Il est loin le temps où le jeune Samuel Blaser, 9 ans et demi, faisait ses premières gammes sur «Blue Moon» et rêvait peut-être de croiser les cuivres avec Chet Baker sur «No Problem»...



Ferme-Asile, samedi 26 avril, 21 heures, **Samuel Blaser quartet**, «7th Heaven», Musik vertrieb.